

Atelier 1 : Une équipe multiculturelle en paroisse

Animé par le P. Franz Lichtlé, spiritain, congrégation au sein de laquelle La France est un pays de mission au même titre que les autres provinces de la congrégation et le P. Norbert Mwishabongo, père blanc, congolais, missionnaire en France. Qu'est-ce que cela veut dire ? quelles activités spécifiques ? quel mode de vie pour ces missionnaires ?

Les nouvelles dynamiques présentées par le groupe sont :

- Appel, exigence de préparation à l'envoi et/ou à l'accueil. Soigner l'accueil dans la communauté. Soutien / accompagnement surtout pour les prêtres diocésains qui n'ont pas la structure d'une congrégation. Attention à la conception du rôle du prêtre
- Etre préparer à affronter l'incroyance, l'indifférence, le vide pour les arrivants.
- Donner du temps à la personne qui arrive (un an pour regarder, comprendre, se préparer) avant d'être lancé dans l'urgence d'une responsabilité. Mgr Dognin rappelle que c'est ce qui est préconisé dans la charte votée par les évêques en assemblée plénière : une première année d'immersion avec possibilité d'apprendre la langue puis trois ans de mission.

Atelier 2 : Les multiples jumelages diocésains ou entre paroisses en France

Animé par Sr Colette Bence, Sœur Missionnaire de l'Evangile et Rose-Line Coureau, déléguée Diocésaine à la Mission Universelle du diocèse d'Albi.

Comme garantir que le jumelage soit équilibré, symétrique ? Les deux diocèses doivent être dans une relation équilibrée, symétrique. Chacun donne et reçoit. D'ailleurs, que reçoit-on d'un jumelage ?

Les éléments forts mis en exergue sont :

- Le fondement du jumelage : prière réciproque. L'aide financière ne doit pas être prépondérance même si elle doit exister. Réciprocité ne veut pas dire symétrie.
- Visitations d'évêque à évêque, de groupe à groupe. Visite des évêques à leur prêtres FD en France pour une meilleure connaissance réciproque comme base du jumelage.

Atelier 3 : Les missions en France avec la communauté brésilienne « Palavra viva ».

Animé par Elma Mendes de Miranda et Carmélia Lino Ferraz, membres de la communauté « Palavra viva », fondée en 1995.

Mission « à l'envers » ? la France reçoit des missionnaires venant d'autres pays ? Pourquoi « partir » quand on peut aussi travailler chez soi ?

Trois points ont été relevés :

- « Équipe missionnaire volante » : 2 ou 4 personnes consacrées qui vont à la rencontre des familles, des communautés, écoles ...
- Annonce charismatique qui commence toujours par un témoignage simple. Simplicité par la sourire et l'accueil. Les nouveaux modes d'évangélisation doivent être fondés sur la joie.
- Importance pour le groupe missionnaire d'être intégré dans l'église et de favoriser le dialogue (participation aux activités proposées par le diocèse)

Mgr Dognin, qui accueille une communauté dans son diocèse de Quimper et Léon, souligne l'importance de leur démarche d'immersion. Ils sont présents à tous les événements organisée dans le diocèse et entrent en contact très facilement avec les gens. Le moyen d'évangélisation le plus simple est la rencontre.

Atelier 4 : Témoignages de volontaires partis avec la Délégation Catholique pour la Coopération

Animé par Agnès Vincent, volontaire pendant 2 ans en Côte d'Ivoire et Guillaume Nicolas, délégué général de la DCC.

La DCC a une longue tradition et expérience d'envoi de jeunes à l'étranger. Depuis 2 ans, la DCC a mis en place un volontariat de réciprocité en France. Est-on missionnaire quand on part ainsi pour une durée limitée ?

Les éléments retenus sont

- Importance des témoignages d'anciens volontaires, qui disent des choses toute simple, dans la préparation au départ
- La critique force à creuser en nous les raisons pour lesquelles on choisit de partir
- Comme volontaire, la situation est très différente de celle des expatriés car les contacts avec la population locale sont réels.

L'élément nouveau c'est le volontariat de réciprocité. Les conditions pour que cet accueil fonctionne sont :

- mission bien définie par ceux qui accueillent
- Ceux qui accueille doivent être dans l'acceptation que l'autre peut m'apporter l'évangile.

Le diocèse de Quimper et Léon, dans le cadre du jumelage avec le diocèse d'Antsirabé (Madagascar), subventionne un volontaire de la DCC pour enseigner le français au petit séminaire.